

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 février 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code d'instruction criminelle
en ce qui concerne
le règlement transactionnel
et la déclaration libératoire
et visant à introduire une procédure
d'enquête en banque
en matière d'impôts directs
en insérant dans
le Code des impôts sur les revenus 1992
les articles 322/1 et 338ter**

(déposée par M. Philippe Goffin et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 februari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van strafvordering
wat de minnelijke schikking
en de bevrijdende aangifte betreft
en tot invoering
van een bankonderzoeksprocedure
inzake directe belastingen
door invoeging van de artikelen
332/1 en 338ter in het Wetboek
van de Inkomstenbelastingen 1992**

(ingediend door de heer Philippe Goffin c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES ET MESSIEURS,

Généralités

Dans son rapport du 7 mai 2009, la Commission d'enquête parlementaire pour les grands dossiers de fraude fiscale attirait l'attention sur plus de 108 recommandations. Parmi celles-ci, la recommandation n° 36 concernait les possibilités d'introduction d'un règlement amiable judiciaire qui permettrait de pouvoir résoudre rapidement contre paiement certains dossiers fiscaux complexes. Parallèlement, la recommandation n° 346 s'intéressait à l'adaptation de la réglementation fiscale actuelle permettant à l'administration de mener des enquêtes en banque en cas de soupçon de fraude fiscale.

Ces deux recommandations s'inscrivent dans un même contexte d'amélioration des outils dont la justice et l'administration fiscale disposent afin de mener à terme plus efficacement leurs enquêtes relatives à des dossiers de fraude fiscale.

Compte tenu du contexte économique difficile dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle, il s'avère essentiel de mettre en œuvre tous les moyens possibles afin de lutter efficacement contre la fraude fiscale et ainsi veiller à ramener les montants éludés au Trésor public.

La présente proposition s'articule en deux volets:

- d'une part, la mise en œuvre du règlement amiable (également dénommé transaction judiciaire);
- d'autre part, l'introduction d'une procédure d'enquêtes en banque en matière d'impôts directs.

Ces deux volets vous sont présentés en détails ci-après.

1. Modification de l'article 216bis du Code d'Instruction criminelle en ce qui concerne le règlement transactionnel et la déclaration libératoire

Dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale et sociale, il est proposé de donner plus de possibilités au ministère public de recourir au règlement transactionnel. Ce règlement transactionnel devrait également pouvoir être proposé lorsque l'action publique est déjà en cours, ou, autrement dit, pendant l'instruction (préparatoire), au

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Algemeen

In haar verslag van 7 mei 2009 vestigde de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de grote fiscale fraudedossiers de aandacht op meer dan 108 aanbevelingen. Aanbeveling nr. 36 betrof de mogelijkheden om een gerechtelijke minnelijke schikking in te voeren om tegen betaling bepaalde complexe fiscale dossiers snel te kunnen regelen. Parallel daarmee werd met aanbeveling nr. 34 belangstelling getoond voor een aanpassing van de huidige fiscale reglementering om de administratie in staat te stellen bankonderzoeken te verrichten bij een vermoeden van fiscale fraude.

Deze twee aanbevelingen passen binnen eenzelfde context van verbetering van de hulpmiddelen waarover justitie en de fiscale administratie beschikken om hun onderzoeken naar fiscale fraudedossiers op termijn doeltreffender te kunnen verrichten.

Gelet op de moeilijke economische context waarin we ons momenteel bevinden, blijkt het essentieel om alle mogelijke middelen ten uitvoer te brengen om de fiscale fraude doeltreffend te bestrijden en er op die manier over te waken dat de ontdoken bedragen terug naar de Openbare Schatkist vloeien.

Dit voorstel bestaat uit twee delen:

- enerzijds, de uitvoering van de minnelijke schikking (ook gerechtelijke schikking genoemd);
- anderzijds, de invoering van een bankonderzoeksprocedure inzake directe belastingen.

Deze twee delen worden hieronder in detail voorgesteld.

1. Wijziging van artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering wat de minnelijke schikking en de bevrijdende aangifte betreft

In het kader van de strijd tegen de fiscale en sociale fraude wordt geopperd het openbaar ministerie een uitgebreide mogelijkheid tot minnelijke schikking te bieden. Deze minnelijke schikking zou ook mogelijk moeten zijn wanneer de strafvordering al ingesteld werd. Dat betekent dus: ook tijdens het gerechtelijk (voor)onderzoek,

niveau de la chambre du conseil, du tribunal correctionnel ou de la cour d'appel. Il résulterait de cette mesure que les affaires ne nécessitant pas de procédure au niveau du tribunal correctionnel seraient traitées de manière rapide, efficace et discrète, de manière à ce que les tribunaux correctionnels puissent se concentrer sur le contentieux, que le ministère public obtienne une possibilité supplémentaire lors de l'élaboration d'une politique pénale, que les sommes d'argent puissent être perçues de manière rapide et efficace et que l'on stimule l'évolution d'une justice imposée vers une justice consensuelle et restauratrice. La mesure proposée s'applique tant aux personnes physiques que morales.

Cette possibilité de transaction ne concernerait cependant que les cas dans lesquels une peine pécuniaire - une amende et une éventuelle confiscation — est suffisante, sans toutefois se limiter aux infractions fiscales et pénales. La transaction ainsi conclue éteint l'action publique. On remédiera du même coup à l'arriéré judiciaire. L'appareil judiciaire pourra en effet se consacrer davantage à la criminalité grave et organisée. On évite aussi en même temps de créer une certaine impunité pour des faits "mineurs".

L'actuelle extinction de l'action publique moyennant le paiement d'une somme d'argent, autrement dit la transaction, est réglée à l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle. Cet article doit dès lors être étendu dans cette matière. Pour des infractions pénales, fiscales ou sociales, cette extension peut se faire par l'adoption d'une disposition qui, lorsqu'une peine pécuniaire est suffisante, donne à l'auteur de l'infraction en question la possibilité de procéder à une forme de déclaration libératoire (unique), grâce à laquelle il bénéficiera d'une immunité fiscale, sociale et pénale.

La présente proposition de loi ne porte pas atteinte à l'article 216*bis*, § 4, du Code d'instruction criminelle. Le respect des droits des victimes reste dès lors garanti.

Les personnes qui optent actuellement pour la régularisation de leur argent noir et s'acquittent à cet effet des amendes et intérêts dus risquent toujours d'être poursuivies par le parquet. Une attestation de régularisation lie uniquement le fisc. En revanche, la conclusion d'une transaction avec le parquet offre une sécurité juridique totale. L'inscription de cette possibilité dans la loi permettrait de garantir un traitement égal de tous les justiciables. En effet, on constate à l'heure actuelle que certains parquets sont plus enclins que d'autres à conclure un accord avec les fraudeurs. Selon qu'ils ont de la chance ou non, ceux-ci se verront donc proposer ou non une transaction.

op niveau van de raadkamer, de correctionele rechtbank of het hof van beroep. Deze maatregel zou ervoor zorgen dat de zaken waarvoor geen rechtsgeding op het niveau van de correctionele rechtbank noodzakelijk is snel, efficiënt en discreet afgehandeld worden, zodat de correctionele rechtbanken zich kunnen concentreren op betwiste zaken, het openbaar ministerie een bijkomende kans krijgt bij de ontwikkeling van een strafrechtelijk beleid, er een snelle en effectieve inning komt van geldsommen en de evolutie van een opgelegde naar een consensuele, herstelgerichte justitie gestimuleerd wordt. De voorgestelde maatregel geldt zowel voor natuurlijke als voor rechtspersonen.

Deze mogelijkheid tot minnelijke schikking zou evenwel enkel gelden voor gevallen waarin een financiële strafeis — een geldboete en eventuele verbeurdverklaring — voldoende is, zonder evenwel beperkt te blijven tot fiscale, strafrechtelijke inbreuken. De strafvordering zal ten gevolge van de bereikte minnelijke schikking komen te vervallen. Hierdoor wordt in één klap ook geredimeerd aan de gerechtelijke achterstand. Het gerechtelijk apparaat zal zich immers meer kunnen toelagen op zware en georganiseerde criminaliteit. Tegelijkertijd wordt toch ook voorkomen dat voor "lichtere" feiten een zekere straffeloosheid ontstaat.

Het bestaande verval van strafvordering tegen betaling van een geldsom, de minnelijke schikking zeg maar, wordt geregeld in artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering. Dit artikel moet in deze materie dan ook uitgebreid worden. Deze uitbreiding kan voor fiscale of sociale, strafrechtelijke inbreuken, gebeuren door een bepaling op te nemen dat, wanneer een financiële strafeis volstaat, de dader van de betrokken inbreuk de mogelijkheid krijgt over te gaan tot een vorm van (eenmalig) bevrijdende aangifte. Door deze aangifte zal hij fiscale, sociale en strafrechtelijke immunité genieten.

Er wordt geen afbreuk gedaan aan artikel 216*bis*, § 4 van het Wetboek van strafvordering, zodat de rechten van slachtoffers gevrijwaard blijven.

Wie vandaag zijn zwart geld regulariseert en daarvoor de nodige boetes en intresten betaalt, riskeert nog steeds vervolging door het parket. Een attest van regularisatie is enkel bindend ten aanzien van de fiscus. Een minnelijke schikking met het parket biedt volledige rechtszekerheid. Op deze manier, door deze mogelijkheid wettelijk te verankeren, wordt de lat gelijk gelegd voor iedereen. Momenteel blijkt het ene openbaar ministerie immers sneller geneigd een akkoord te sluiten met wie gefraudeerd heeft, dan een ander openbaar ministerie. Wie geluk heeft, kan dus een schikking treffen, de rest blijft in de kou staan.

La présente proposition de loi instaure dès lors l'égalité de traitement et la non-discrimination. Tout justiciable ayant commis une infraction fiscale ou sociale punie soit d'une amende, soit d'un emprisonnement de cinq ans maximum, soit de ces deux peines, qui se voit offrir la possibilité de conclure une transaction, dans une situation dans laquelle le ministère public estime devoir uniquement requérir une amende ou une amende assortie d'une confiscation, peut opter pour une déclaration libératoire.

Bien que la réglementation proposée implique de fait un mélange des réglementations pénale et fiscale, nous avons choisi de l'inscrire dans la loi. Pour sauvegarder l'unité et l'uniformité du système proposé, il est préférable de régler cette matière dans un seul article. Nous tenons par ailleurs à préciser que la proposition de loi crée la possibilité de principe d'introduire une déclaration libératoire lorsque le ministère public choisit de transiger. Si le fraudeur en question accepte la transaction, mais n'en fait pas usage, l'action publique s'éteint, mais l'intéressé ne jouit d'aucune immunité sociale ou fiscale.

Tout comme dans la législation actuelle, il appartient au ministère public d'inviter l'auteur à verser une somme d'argent déterminée à l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines, tandis que c'est cette administration qui se charge du recouvrement proprement dit de la somme due, comme c'est déjà le cas aujourd'hui. Le ministère public ne se voit donc confier aucune tâche administrative en la matière.

Le paiement de la somme d'argent fixée par le ministère public, majorée d'une somme égale au taux d'imposition normalement appliqué ou, s'il s'agit d'opérations de TVA, au taux de TVA qui était d'application dans l'année au cours de laquelle ces opérations ont eu lieu, présente donc pour le fraudeur l'avantage que l'action publique s'éteint et que les sommes, capitaux ou valeurs mobilières déclarés sont présumés irréfutablement avoir subi définitivement et complètement le régime applicable à chacune de ces catégories.

L'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle doit donc être modifié sur deux points. D'une part, il convient de donner au ministère public la possibilité de proposer une transaction également pendant l'instruction (préparatoire) ou lorsqu'un tribunal a déjà été saisi de l'affaire. D'autre part, il convient de prévoir la possibilité de faire une déclaration libératoire en cas d'infractions pénales fiscales ou sociales.

Met voorliggend wetsvoorstel wordt iedereen dus gelijk en niet-discriminatoire behandeld. Elke rechts-onderhorige die zich in de situatie bevindt dat hij of zij door het openbaar ministerie, indien dit meent voor een fiscaal of sociaal misdrijf dat hetzij met geldboete, hetzij met gevangenisstraf van ten hoogste vijf jaar, hetzij met die beide straffen, strafbaar is, enkel geldboete of enkel geldboete met verbeurdverklaring te moeten vorderen, een minnelijke schikking wordt aangeboden, kan overgaan tot een bevrijdende aangifte.

Hoewel de voorgestelde regeling *de facto* een vermenging impliceert van de strafrechtelijke en de fiscale regeling, wordt er toch voor geopteerd dit op de plaats in de wet in te schrijven. Voor de eenheid en uniformiteit van het voorgestelde is het beter dat dit in één artikel wordt opgenomen. Bovendien moge het duidelijk zijn dat de principiële mogelijkheid om een bevrijdende aangifte in te dienen, wanneer het openbaar ministerie ervoor kiest over te gaan tot een minnelijke schikking, wordt gecreëerd. Indien de fraudeur in kwestie wel de minnelijke schikking aanneemt, maar hier geen gebruik van maakt, vervalt weliswaar de strafvordering, maar geniet hij geen sociale of fiscale immunititeit.

Het is het openbaar ministerie dat, zoals ook in de vigerende wetgeving het geval is, de dader verzoekt een bepaalde geldsom te storten aan de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde en de Registratie en Domeinen, terwijl de eigenlijke inning van de verschuldigde som — ook zoals nu al het geval is — door deze administratie gebeurt. Het openbaar ministerie krijgt in deze dus geen bestuurlijke taak opgedragen.

Door de betaling van de door het openbaar ministerie bepaalde geldsom, vermeerderd met een som, gelijk aan het normale geldend belastingtarief of, in geval het gaat om btw-handelingen, aan het btw-tarief dat van toepassing was in het jaar waarin die handelingen plaatsvonden, heeft de fraudeur dus het voordeel dat de strafvordering vervalt, en dat de aangegeven sommen, kapitalen of roerende waarden onweerlegbaar geacht worden het op elk van deze categorieën toepasselijke regime, definitief en volledig te hebben ondergaan.

Artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering moet dus op twee manieren gewijzigd worden. Enerzijds moet aan het openbaar ministerie de kans geboden worden ook tijdens het (voor)onderzoek of terwijl een geding aanhangig is bij een rechtbank, een minnelijke schikking aan te bieden. Anderzijds moet de mogelijkheid om over te gaan tot een bevrijdende aangifte, in geval van fiscale of sociale strafbare feiten, voorzien worden.

Pour la première modification, il y a lieu d'adapter le § 2 de l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle. Pour la deuxième, il y a lieu d'élaborer un régime analogue à celui qui figure dans la loi instaurant une déclaration libératoire unique¹.

2. Introduction d'une procédure d'enquêtes en banque en matière d'impôts directs en insérant dans le Code des impôts sur les revenus 1992 les articles 322/1 et 338*ter*

Dans son rapport du 7 mai 2009, la Commission d'enquête parlementaire sur les grands dossiers de fraude fiscale recommande une adaptation des lois fiscales organisant le secret bancaire tel qu'il existe actuellement en Belgique en matière d'impôts sur les revenus. Cette adaptation doit permettre à l'administration d'interroger les banques au sujet d'un contribuable déterminée, après avoir informé ce dernier, lorsqu'elle dispose d'un ou de plusieurs indices que des revenus n'ont pas été déclarés.

Actuellement, comme repris dans le rapport de la Commission d'enquête, il existe déjà de nombreuses exceptions permettant de lever le secret bancaire fiscal en matière d'impôts directs: en cas d'enquête portant sur un établissement bancaire, pour les dossiers contentieux administratifs ou de recouvrement, dans le cadre de dossiers judiciaires...

Les règles relatives aux autres impôts (TVA, droits d'enregistrement et de succession...) permettent par ailleurs déjà à l'administration d'investiguer auprès d'institutions financières.

Les différentes auditions, en Commission des Finances des 8 décembre 2010 et 19 janvier 2011, ont permis d'aborder à la fois les aspects internationaux, européens et belges de la problématique. La tendance généralisée vers une plus grande transparence fiscale nous invite à réaliser qu'il est grand temps pour la Belgique d'adapter sa législation.

Afin de proposer une solution efficace en matière de lutte contre la fraude fiscale qui se conforme également au souci de respect de la vie privée du contribuable, il est essentiel que la procédure mise en place pour permettre les enquêtes en banque en vue de l'établissement des impôts directs soit la plus claire et la plus objective possible.

¹ Loi instaurant une déclaration libératoire unique, *Moniteur belge* du 6 janvier 2004.

Om de eerste wijziging te laten plaatsvinden, dient § 2 van artikel 216*bis* Sv. aangepast te worden. Om de tweede aanpassing te realiseren, moet een regeling uitgewerkt worden die verwant is aan deze welke in de wet houdende invoering van een eenmalig bevrijdende aangifte¹ opgenomen was.

2. Instelling van een bankonderzoeksprocedure inzake directe belastingen door invoering van de artikelen 332/1 en 338*ter* in het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992

In haar verslag van 7 mei 2009 raadt de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de grote fiscale fraudedossiers een aanpassing aan van de fiscale wetten die het bankgeheim regelen zoals het thans inzake inkomstenbelastingen in België geldt. Deze aanpassing moet de administratie de gelegenheid geven om de banken over een welbepaalde belastingplichtige te horen, na laatstgenoemde in kennis te hebben gesteld, als ze een of meer aanwijzingen heeft dat inkomsten niet zijn aangegeven.

Zoals in het verslag van de onderzoekscommissie staat vermeld, bestaan er momenteel tal van uitzonderingen om het fiscale bankgeheim inzake directe belastingen op te heffen: in geval van een onderzoek naar een bankinstelling, voor de dossiers over administratieve geschillen of invorderingsgeschillen, in het kader van een gerechtelijk dossier,...

De regels met betrekking tot de andere belastingen (btw, registratie- en successierechten) stellen de administratie bovendien reeds in de gelegenheid een onderzoek bij financiële instellingen in te stellen.

Tijdens de verschillende hoorzittingen in de Commissie voor de Financiën van 8 december 2010 en 19 januari 2011 kwamen de internationale, Europese en Belgische aspecten van de problematiek aan bod. De veralgemeende tendens naar een grotere fiscale transparantie moet ons doen beseffen dat het hoog tijd wordt dat België zijn wetgeving aanpast.

Om een efficiënte oplossing in de strijd tegen de fiscale fraude voor te stellen die ook voldoet aan het streven naar de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de belastingplichtige, is het essentieel dat de procedure die wordt ingevoerd om bankonderzoeken toe te laten met het oog op de vestiging van de directe belastingen, zo duidelijk en objectief mogelijk is.

¹ Wet houdende invoering van een eenmalige bevrijdende aangifte, *B.S.* 6 januari 2004.

En effet, les renseignements se trouvant sur les extraits de compte du contribuable permettent de retracer le mode de vie de celui-ci dans les moindres détails et contiennent parfois des informations sensibles (politiques, religieuses, culturelles...). Outre les risques d'insécurité juridique et de discrimination, une utilisation abusive de ces renseignements pourrait engendrer des conséquences graves pour le contribuable.

Il est par conséquent essentiel que la procédure envisagée respecte les critères de légalité, de proportionnalité et d'opportunité. Dès lors, la mesure devra veiller à ce qu'une demande de renseignements ne soit adressée aux institutions financières que si le dossier concerné comprend des indices de fraude fiscale. En effet, la mesure ne sera efficace que si les enquêtes en banque sont utilisées de manière encadrée, uniquement dans les cas où la fraude suspectée repose sur des indices de fraude fiscale, comme c'est notamment le cas en matière d'extension des délais d'investigation.

L'utilisation de la notion fiscale "d'indice de fraude" sur laquelle repose l'existence de revenus non déclarés, est déjà visée à l'article 333 du CIR 92; ce qui permet également d'inscrire la procédure d'enquêtes en banque dans un contexte connu et pour lequel une jurisprudence abondante existe déjà.

Sous peine de nullité de la procédure, les indices de fraude devront être notifiés au contribuable, préalablement à l'enquête en banque.

Afin de permettre au contribuable de collaborer lui-même à l'enquête en cours, préalablement à l'enquête en banque, une demande de renseignements portant sur ses données bancaires lui sera notifiée par pli recommandé. Ce n'est qu'en cas de refus de participation du contribuable, d'absence de réponse de celui-ci ou de soupçon que les informations fournies par lui sont incomplètes, qu'une enquête en banque pourra être envisagée.

Afin d'inciter la collaboration active du contribuable à l'enquête, si ce dernier collabore pleinement, l'accroissement en découlant pourra être réduit de moitié.

Un encadrement strict des possibilités d'enquêtes en banque permettra en outre d'éviter une surcharge administrative pour les nombreux établissements bancaires belges (il en existe plus d'une centaine!) devant fournir les renseignements. C'est également la raison pour laquelle les demandes de renseignements adressées aux institutions bancaires doivent être claires et précises. En effet, un établissement bancaire ne peut répondre qu'à une demande objective et non équivoque,

De inlichtingen op de rekeninguittreksels van de belastingplichtige geven diens levenswijze weer en bevatten soms gevoelige (politieke, religieuze, culturele,...) informatie. Behalve de risico's van rechtsonzekerheid en discriminatie kan het misbruik van deze inlichtingen ook ernstige gevolgen hebben voor de belastingplichtige.

Het is bijgevolg essentieel dat de overwogen procedure aan de criteria van wettigheid, proportionaliteit en wenselijkheid voldoet. De maatregel zal er dan ook over moeten waken dat de financiële instellingen alleen een verzoek om inlichtingen krijgen als het desbetreffende dossier aanwijzingen van fiscale fraude bevat. De maatregel zal immers pas doeltreffend zijn als de bankonderzoeken worden beperkt tot de gevallen waarin de vermeende fraude op aanwijzingen van fiscale fraude berust, zoals onder meer het geval is bij de uitbreiding van de onderzoekstermijnen.

Het gebruik van het fiscaal begrip "fraudeaanwijzing" waarop het bestaan van niet aangegeven inkomsten berust, wordt reeds vermeld in artikel 333 van het WIB 92, wat het tevens mogelijk maakt de bankonderzoeksprocedure te integreren in een bekende context waarvoor reeds in overvloed rechtspraak bestaat.

Op straffe van nietigheid van de procedure zal de belastingplichtige vóór het bankonderzoek in kennis moeten worden gesteld van de fraudeaanwijzingen.

Om de belastingplichtige de kans te geven om vóór het bankonderzoek zelf mee te werken aan het lopende onderzoek, zal hij via aangetekende zending een verzoek om inlichtingen over zijn bankgegevens krijgen. Alleen als de belastingplichtige weigert mee te werken, hij geen antwoord geeft of er een vermoeden is dat de verstrekte gegevens onvolledig zijn, zal een bankonderzoek kunnen worden overwogen.

Om de belastingplichtige tot actieve medewerking aan het onderzoek aan te zetten, zal de hieruit volgende verhoging kunnen worden gehalveerd bij zijn volledige medewerking.

Een strikte begrenzing van de bankonderzoeksmogelijkheden zal bovendien verhinderen dat de vele Belgische bankinstellingen (er zijn er meer dan honderd!) die de inlichtingen moeten verstrekken, administratieve overlast ondervinden. Ook om die reden moeten de verzoeken om inlichtingen aan de bankinstellingen duidelijk en precies zijn. Een bankinstelling kan immers alleen antwoorden op een objectief en ondubbelzinnig verzoek, waarvoor ze zelf geen evaluatie of selectie

ne nécessitant pas d'évaluation, ni de tri de sa part: il sera par exemple impossible de demander à la banque de supprimer les informations "sensibles" puisqu'une telle opération implique un jugement de valeur.

Par conséquent, l'impossibilité de filtrage préalable des données à fournir décrite ci-dessus ne peut être palliée que par la mise en place d'un filtre préalable au lancement de l'enquête en banque. Afin de garantir, sur tout le territoire, une application uniforme des critères permettant l'enquête en banque (notamment l'évaluation des indices de fraude existants), nous proposons que le lancement de l'enquête soit soumis à l'autorisation d'un organe centralisé qui traiterait toutes les demandes d'ouverture d'enquête en banque. C'est dans cette optique qu'il est proposé de créer une Section "Enquêtes en banque" au sein du Service de conciliation fiscale. Cette section aurait pour mission l'examen des critères de légalité, de proportionnalité et d'opportunité du lancement des enquêtes en banque, notamment au regard de l'examen des indices de fraude.

Si l'administration souhaite démarrer une enquête en banque car elle estime que les renseignements fournis par le contribuable à sa demande sont incomplets ou non sincères, la section "Enquêtes en banque" vérifiera également si les soupçons sont fondés avant de donner son autorisation.

La section "Enquêtes en banque" établira chaque année à l'attention du ministre un rapport annuel de ses activités. La publication de ce document permettra à la fois de contrôler son activité mais également d'instaurer une interprétation administrative uniforme de certaines notions (ce rapport reprenant notamment des indications concrètes permettant l'appréciation des indices de fraude fiscale qui doit être réalisé par le contrôleur, préalablement à la demande d'enquête en banque).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas d'autre commentaire.

Art. 2, 1^o et 2^o

Cette disposition adapte le § 2 de l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle, de telle sorte qu'une transaction soit désormais également possible pendant l'instruction (préparatoire) et lorsqu'un tribunal a déjà été

moet maken: het zal bijvoorbeeld onmogelijk zijn om de bank te verzoeken "gevoelige" informatie te schrappen, aangezien een dergelijke handeling een waardeoordeel impliceert.

De hierboven beschreven onmogelijkheid om de te verstrekken gegevens vooraf te filteren, kan bijgevolg niet worden opgevangen door instelling van een filter alvorens het bankonderzoek wordt opgestart. Om op het volledige grondgebied een uniforme toepassing te garanderen van de criteria die het bankonderzoek mogelijk maken (onder meer evaluatie van bestaande fraudeaanwijzingen) stellen we voor om het opstarten van een onderzoek ter goedkeuring voor te leggen aan een gecentraliseerd orgaan dat alle verzoeken tot bankonderzoeken zou behandelen. Uit dat oogpunt wordt voorgesteld om binnen de Fiscale Bemiddelingsdienst een afdeling "Bankonderzoek" op te richten. De opdracht van deze afdeling zou zijn om de criteria in verband met de wettigheid, proportionaliteit en wenselijkheid van het opstarten van een bankonderzoek te bestuderen, in het bijzonder in het licht van het onderzoek naar de fraudeaanwijzingen.

Als de administratie een bankonderzoek wenst in te stellen omdat ze meent dat de inlichtingen die de belastingplichtige op haar verzoek verstrekte onvolledig of onjuist zijn, zal de afdeling "Bankonderzoek" ook nagaan of de vermoedens gegrond zijn alvorens ze haar machtiging verleent.

De afdeling "Bankonderzoek" zal ter attentie van de minister een jaarlijks activiteitenverslag opstellen. De publicatie van dit document zorgt er niet alleen voor dat haar activiteiten kunnen worden gecontroleerd, maar ook dat er een uniforme administratieve interpretatie van bepaalde begrippen tot stand komt (aangezien dit verslag onder meer concrete indicaties zal bevatten voor de evaluatie van de aanwijzingen van fiscale fraude die de controleur moet verrichten vóór het verzoek tot bankonderzoek).

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen verdere commentaar.

Art. 2, 1^o en 2^o

Dit artikel past de tweede paragraaf van artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering aan, zodat een minnelijke schikking voortaan ook mogelijk wordt tijdens het (voor)onderzoek en wanneer de zaak al bij

saisi de l'affaire. La transaction peut être proposée par le ministère public aussi longtemps que le juge du fond n'a pas rendu de décision. Cet article définit également le mode de notification de la (tentative de) transaction, ainsi que les suites à y donner par le juge.

Art. 2, 3°

Cet article énonce la possibilité de principe d'introduire une déclaration libératoire lorsque le ministère public opte pour une transaction.

Peuvent faire l'objet de la déclaration libératoire: les sommes, capitaux ou valeurs mobilières qui n'ont pas subi, en tout ou en partie, le régime fiscal qui leur était applicable. Cela signifie qu'ils n'ont pas été repris dans une comptabilité ou une déclaration obligatoire selon la loi en Belgique ou sur lesquels l'impôt n'a pas été prélevé. Les termes "déclaration obligatoire selon la loi" visent tant les déclarations concernant les impôts sur les revenus que les déclarations en matière de TVA, de sécurité sociale etc. La mention des sommes, capitaux ou valeurs mobilières sur lesquels l'impôt dû en Belgique n'a pas été prélevé évite toute discussion sur l'obligation de déclarer certains revenus mobiliers. Même s'il n'y a pas, à proprement parler, obligation de déclaration en vertu de l'article 313 du CIR 92, le justiciable peut en effet introduire une déclaration libératoire.

La déclaration doit être introduite au service du Service Public Fédéral Finances désigné par le ministre des Finances.²

Il ne peut pas être effectué de déclaration portant sur des sommes, capitaux ou valeurs mobilières qui proviennent de la réalisation d'une opération de blanchiment ou d'un délit sous-jacent tels que visés à l'article 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou d'une fraude sociale qui y est liée. Ainsi, sont actuellement exclus du champ d'application de la loi, les sommes, capitaux ou valeurs mobilières provenant de la réalisation d'une infraction liée au terrorisme, à la criminalité organisée, au trafic illicite de stupéfiants, au trafic illicite d'armes, de biens et de marchandises, au trafic de main-d'œuvre clandestine, au trafic d'êtres humains, à l'exploitation de la prostitution, à l'utilisation illégale chez les animaux de substances à effet hormonal, à effet antihormonal, à effet bêta-adrénérgique ou à

² Il s'indiquerait de confier cette tâche à l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines afin d'harmoniser cette réglementation avec l'article 216bis du Code d'instruction criminelle.

een rechtbank aanhangig is. De minnelijke schikking kan door het openbaar ministerie worden voorgesteld tot zolang er geen uitspraak is gedaan door de vonnis-rechter. Dit artikel bepaalt ook de wijze van kennisgeving van de (poging tot) minnelijke schikking, en welk gevolg de rechter daaraan dient te geven.

Art. 2, 3°

Dit artikel bepaalt de principiële mogelijkheid om een bevrijdende aangifte in te dienen, wanneer het openbaar ministerie ervoor kiest over te gaan tot een minnelijke schikking.

Het voorwerp van een bevrijdende aangifte zijn: sommen, kapitalen of roerende waarden die hun fiscaal stelsel dat erop van toepassing was niet of niet helemaal hebben ondergaan. Dit betekent dat ze niet in een in België wettelijk verplichte boekhouding of aangifte voorkwamen, of waarop de belasting niet werd ingehouden. De term "wettelijk verplichte aangifte" slaat zowel op aangiften inzake inkomstenbelasting als de aangiften betreffende btw, sociale zekerheid, enzovoort. Door melding te maken van sommen, kapitalen of roerende waarden waarop de in België verschuldigde belasting niet werd voldaan, wordt vermeden dat er discussie ontstaat over de aangifteplicht van bepaalde roerende inkomsten: ook als er krachtens artikel 313 WIB 92 strikt genomen geen sprake zou zijn van een aangifteplicht, kan de rechtsonderhorige nog een bevrijdende aangifte indienen.

De aangifte moet worden ingediend bij de door de minister van Financiën aangewezen dienst van de Federale Overheidsdienst Financiën.²

Een aangifte kan niet worden gedaan met betrekking tot sommen, kapitalen of roerende waarden die afkomstig zijn van de realisatie van een witwasoperatie of van een onderliggend misdrijf zoals bedoeld door artikel 3 van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of van hiermee gepaard gaande sociale fraude. Daarmee worden uit het toepassingsgebied gesloten: sommen, kapitalen of roerende waarden die voortkomen uit een misdrijf dat in verband staat met terrorisme, georganiseerde misdaad, illegale drughandel, illegale handel in wapens, goederen en koopwaren, handel in clandestiene werkkrachten, mensenhandel, exploitatie van prostitutie, illegaal gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, antihormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking of illegale handel in

² Om een uniforme regeling te hebben met art. 216bis Sv. zou het aan te raden zijn hier de Administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde en van de Registratie en Domeinen voor in te zetten.

effet stimulateur de production ou au commerce illégal de telles substances, au trafic illicite d'organes ou de tissus humains, à la fraude au préjudice des intérêts financiers de l'Union européenne, à la corruption de fonctionnaires publics, d'un délit boursier ou d'un appel public irrégulier à l'épargne. Sont également exclus: les sommes, capitaux ou valeurs mobilières provenant de la réalisation d'une infraction liée à la fraude fiscale grave et organisée qui met en œuvre des mécanismes complexes ou qui use de procédés à dimension internationale, comme par exemple des carrousels TVA.

L'exposé des motifs de la loi du 7 avril 1995 modifiant la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux fournit les indications suivantes sur les critères de gravité et d'organisation: "La gravité de la fraude peut résulter notamment non seulement de la confection et de l'usage de faux documents ou du recours à la corruption de fonctionnaires publics, mais surtout de l'importance du préjudice causé au Trésor public et de l'atteinte portée à l'ordre socio-économique. Le critère d'organisation de la fraude peut, quant à lui, se définir notamment par rapport à l'utilisation de sociétés-écrans, d'hommes de paille, de constructions juridiques complexes, de comptes bancaires multiples utilisés pour des transferts internationaux de capitaux. Ces éléments précisent également la dimension internationale de la fraude."³

Art. 2, 4°

La déclaration a pour effet que les sommes, capitaux ou valeurs mobilières ainsi déclarés sont réputés de manière irréfutable avoir subi définitivement et complètement le régime applicable à chacune de ces catégories. Les sommes, capitaux ou valeurs mobilières pour lesquels la contribution unique a été acquittée, sont libérés de tout impôt ou contribution qui aurait dû ou pu grever les actifs concernés avant la date d'introduction de la déclaration. Le paiement de la contribution a un effet libératoire non seulement pour ce qui est des impôts, précomptes et cotisations possibles, mais également en ce qui concerne les amendes, intérêts de retard, majorations d'impôts et majorations de cotisations qui sont ou étaient dus avant la date de l'introduction de la déclaration, sans toutefois porter préjudice aux éventuels droits ou créances des travailleurs. Le déclarant reçoit une attestation de manière à ce qu'il dispose d'une preuve que la déclaration et le

dergelijke stoffen, illegale handel in menselijke organen of weefsels, fraude ten nadele van de financiële belangen van de Europese Unie, omkoping van openbare ambtenaren, een beursmisdrijf of een onwettig openbaar aantrekken van spaargeld. Daarnaast worden ook uitgesloten: sommen, kapitalen of roerende waarden die voortkomen uit misdrijven die verband houden met ernstige en georganiseerde fiscale fraude waarbij bijzonder ingewikkelde mechanismen of procédés van internationale omvang worden aangewend, zoals btw-carrousels.

De memorie van toelichting van de wet van 7 april 1995, tot wijziging van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld, geeft de volgende aanwijzingen betreffende de criteria van ernstige en georganiseerde fraude: "de ernst van de fraude kan inzonderheid niet alleen uit de opmaak en het gebruik van valse documenten of het corrumperen van openbare ambtenaren blijken, maar vooral uit de belangrijkheid van de aan de Schatkist aangebrachte schade en de aantasting van het sociaal-economisch bestel. Het organisatiecriterium kan meer in het bijzonder worden gedefinieerd middels de aanwending van schermvennootschappen, stromanen, complexe juridische constructies, verschillende bankrekeningen voor de internationale transferten van kapitalen. Deze elementen benadrukken eveneens de internationale dimensie van de fraude."³

Art. 2, 4°

De aangifte heeft tot gevolg dat de aangegeven sommen, kapitalen of roerende waarden onweerlegbaar geacht worden het op elk van deze categorieën toepasselijke regime, definitief en volledig te hebben ondergaan. De in de bevrijdende aangifte vermelde sommen, kapitalen of roerende waarden, waarvoor het door het openbaar ministerie bepaalde eenmalige bijdrage is betaald, zijn bevrijd van iedere belasting of bijdrage die vóór de datum van het indienen van de aangifte de betrokken activa had moeten of kunnen bezwaren. De betaling van de bijdrage heeft niet enkel een bevrijdend karakter voor wat betreft alle mogelijke belastingen, voorheffingen en bijdragen, maar ook voor wat betreft de boetes, nalatigheidsinteresten, belastingverhogingen en bijdrageopslagen die verschuldigd zijn of waren vóór de datum van de indiening van de aangifte, zonder evenwel afbreuk te doen aan de eventuele rechten of vorderingen van werknemers. De aangever

³ Doc. Parl., Sénat, n° 1323-1/1994-1995, p. 3.

³ Parl. St., Senaat, nr. 1323-1/1994-1995, blz.3.

paiement ont été effectués. La preuve d'authenticité, à la requête de l'instance à laquelle est présentée une copie, est également réglée dans cet article.

Art. 2, 5°

Cet article dispose que le Roi fixe la forme de la déclaration.

Art. 2, 6°

Cet article prévoit la sanction pour le cas où celui qui se voit offrir cette forme de transaction "oublie" de déclarer tout ou partie des sommes, capitaux ou valeurs mobilières qui se rapportent au fait qui fait l'objet de la transaction.

Art. 3

L'insertion d'un nouvel article 322/1 dans le Chapitre II — Investigations et contrôle, Section II — Obligations des tiers du Code des impôts sur le revenu 1992, permet la mise en place de dispositions spécifiques aux enquêtes en banque, sans empiéter sur les autres dispositions plus générales en la matière.

Art. 322/1. § 1^{er}. Le paragraphe 1^{er} de cet article vise à permettre au directeur des contributions d'adresser à un établissement bancaire une demande de renseignements précis (liste des comptes, extraits de comptes, liste et historique des titulaires du compte) lorsque le dossier du contribuable comporte des indices de fraude fiscale. La notion d'indices de fraude utilisée ici est celle définie à l'alinéa 3 de l'article 333 du même code. L'utilisation d'une notion existante dans le code permet d'éviter les interprétations et de tirer profit de la jurisprudence existante.

Préalablement à la demande de renseignements, les indices de fraude devront avoir été notifiés au contribuable par pli recommandé. Par souci d'égalité de traitement des contribuables, et afin de permettre un filtrage efficace des enquêtes en banque, la demande de renseignements est également soumise à l'autorisation préalable de la section "Enquête en banque" du Service de conciliation fiscale. La mission de cette section est détaillée dans le commentaire de l'article 4 de la présente proposition de loi, qui insère un nouvel article 338^{ter} au Code.

krijgt een attest, zodat hij over bewijs beschikt dat de aangifte en de betaling gedaan zijn. Ook het bewijs van authenticiteit, op verzoek van de instantie aan wie een afschrift wordt voorgelegd, wordt in dit artikel geregeld.

Art. 2, 5°

Dit artikel voorziet erin dat de Koning de vorm van de aangifte bepaalt.

Art. 2, 6°

Dit artikel bevat de sanctie voor het geval dat degene die deze vorm van minnelijke schikking aangeboden krijgt, "vergeet" (een deel van) de sommen, kapitalen of roerende waarden die verband houden met het feit waarvoor hij of zij de minnelijke schikking krijgt, aan te geven.

Art. 3

Door een nieuw artikel 322/1 in te voegen in Hoofdstuk II — Onderzoek en controle, Afdeling II — Plichten van derden, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, kunnen specifieke bepalingen voor het bankonderzoek worden ingevoerd zonder inbreuk te maken op de andere meer algemene bepalingen ter zake.

Art. 322/1. § 1. De eerste paragraaf van dit artikel heeft tot doel de directeur der belastingen in staat te stellen een bankinstelling om precieze inlichtingen (lijst van rekeningen, rekeninguittreksels, lijst en historiek van de rekeninghouders) te verzoeken wanneer het dossier van de belastingplichtige aanwijzingen van fiscale fraude bevat. Het hier gebruikte begrip "fraudeaanwijzing" komt overeen met wat is gedefinieerd in lid 3 van artikel 333 van hetzelfde Wetboek. Het gebruik van een reeds in het Wetboek opgenomen begrip maakt het mogelijk interpretaties te vermijden en de bestaande rechtspraak te benutten.

Vóór het verzoek om inlichtingen zal de belastingplichtige via aangetekende zending van de fraudeaanwijzingen in kennis moeten worden gesteld. Met het oog op een gelijke behandeling van de belastingplichtigen en om een doeltreffende filtering van de bankonderzoeken toe te laten, wordt het verzoek om inlichtingen ook vooraf ter goedkeuring aan de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst voorgelegd. De opdracht van deze afdeling wordt uitvoerig omschreven in de toelichting bij artikel 4 van dit wetsvoorstel, dat een nieuw artikel 338^{ter} in het Wetboek invoegt.

La procédure de demande de renseignements aux établissements s'effectue en plusieurs étapes. Comme repris par le paragraphe premier du présent article, les indices de fraude et l'autorisation de la section "Enquêtes en banque" doivent être préalablement notifiés au contribuable.

La demande de renseignements peut alors porter sur trois types d'informations relatives à une période déterminée:

- la liste des comptes dont le contribuable est, ou a été, titulaire;
- les extraits de comptes liés à ceux-ci;
- la liste des contribuables qui sont, ou ont été, co-titulaires de ces comptes.

Art. 322/1. § 2. Afin d'obtenir la liste des comptes concernés, la demande de renseignements peut être adressée à l'ensemble des établissements bancaires belges. Afin de, concrètement, réduire la charge administrative de ce type de demande, celle-ci pourrait par exemple tout à fait être satisfaite par une plateforme centralisée.

S'agissant d'une demande de renseignements relativement simples à fournir, la réponse à ce type de demande doit être fournie dans un délai de 8 jours.

Pour les demandes relatives aux extraits d'un compte déterminé, il convient toujours d'adresser en premier lieu une demande de renseignements au contribuable. En effet, si celui-ci collabore à l'enquête, il est inutile de s'adresser à l'établissement bancaire concerné pour obtenir les mêmes renseignements. Dans le cas où ce dernier refuse de fournir les renseignements demandés ou si l'administration suspecte que les renseignements fournis sont incomplets, une demande de renseignements pourra être envisagée.

Il convient également d'attirer l'attention sur le fait que le contribuable qui fournit les renseignements demandés ne confirme d'aucune manière l'existence des indices de fraude notifiés.

Art. 322/1. § 3. Les modèles, mode de communication et format de la demande de renseignements et de la réponse seront fixés par le Ministre. La demande d'avis de l'organisation la plus représentative du secteur des

De procedure van het verzoek om inlichtingen bij de instellingen verloopt in meerdere fases. Zoals vermeld in de eerste paragraaf van dit artikel, moet de belastingplichtige vooraf in kennis worden gesteld van de fraudeaanwijzingen en de machtiging van de afdeling "Bankonderzoek".

Het verzoek om inlichtingen kan dan gaan over drie types informatie over een welbepaalde periode:

- de lijst van rekeningen waarvan de belastingplichtige houder is of was;
- de bijbehorende rekeninguittreksels;
- de lijst van belastingplichtigen die medehouder van deze rekeningen zijn of waren.

Art. 322/1. § 2. Om de lijst van desbetreffende rekeningen te verkrijgen, kan het verzoek om inlichtingen worden verstuurd naar het geheel van Belgische bankinstellingen. Om de administratieve last van dit type verzoek concreet te verminderen, zou het bijvoorbeeld volledig kunnen worden beantwoord via een gecentraliseerd platform.

Aangezien het gaat om een verzoek om inlichtingen die relatief gemakkelijk te verstrekken zijn, moet het antwoord op dit type verzoek binnen acht dagen worden verstrekt.

Voor verzoeken om uittreksels van een welbepaalde rekening dient altijd in de eerste plaats een verzoek om inlichtingen naar de belastingplichtige te worden verstuurd. Als hij meewerkt aan het onderzoek, is het nutteloos zich tot de betrokken bankinstelling te wenden om dezelfde inlichtingen in te winnen. Indien laatstgenoemde weigert de gevraagde inlichtingen te verstrekken of indien de administratie vermoedt dat de verstrekte inlichtingen onvolledig zijn, zal een verzoek om inlichtingen kunnen worden overwogen.

Er dient ook op te worden gewezen dat de belastingplichtige die de gevraagde inlichtingen verstrekt, op geen enkele wijze het bestaan van de meegedeelde fraudeaanwijzingen bevestigt.

Art. 322/1. § 3. De modellen, de communicatiewijze en het formaat van het verzoek om inlichtingen en van het antwoord zullen door de minister worden vastgesteld. Door het advies te vragen van de meest representatieve

établissements bancaires permettra de tenir compte des contraintes techniques et des recommandations du secteur.

Art. 322/1. § 4. Le quatrième paragraphe prévoit que l'autorisation formelle préalable écrite de la section "Enquête en banque" du Service conciliation fiscale est requise pour la mise à disposition des renseignements ainsi obtenus à d'autres services de l'administration fiscale.

Art. 322/1. § 5. Le paragraphe 5 de cet article prévoit l'examen par le service "Enquêtes en banque" du service de la conciliation fiscale du respect des critères de légalité, d'opportunité et de proportionnalité de l'enquête envisagée. Le caractère adéquat, pertinent et non excessif des données faisant l'objet de la demande sera examiné. La pertinence des indices de fraude fiscale invoqués par l'administration ainsi que, le cas échéant, l'évaluation du caractère complet et sincère des données fournies par le contribuable à la demande de l'administration.

La décision du Service conciliation fiscale doit être motivée et rendue dans les trois mois après l'introduction de la demande. En cas d'autorisation, elle précise l'étendue des renseignements demandés ainsi que la période concernée.

Il est également précisé que, en cas de décision négative, les renseignements bancaires éventuellement déjà fournis par le contribuable suite à la demande préalable de renseignements ne peuvent être utilisés pour une quelconque rectification.

Par ailleurs, la section "Enquête en banque" du service de conciliation fiscale peut, si elle l'estime nécessaire, inviter le directeur des contributions à effectuer des investigations complémentaires en vue de confirmer ou d'étayer les indices de fraude soumis.

Art. 322/1. § 6. Ce dernier paragraphe précise que les demandes de renseignements bancaires sont uniquement admises si elles font suite à une décision du directeur des contributions et qu'elles sont suivies par un fonctionnaire ayant au moins le grade d'inspecteur.

Afin d'éviter les abus, les renseignements obtenus dans le cadre de cette procédure doivent être conservés sur un support papier et ne peuvent en aucun cas être intégrés à une quelconque base de données.

organisatie van de sector van de bankinstellingen, zal rekening kunnen worden gehouden met de technische beperkingen en de aanbevelingen van de sector.

Art. 322/1. § 4. De vierde paragraaf bepaalt dat de voorafgaande schriftelijke machtiging van de afdeling "Bankonderzoek" vereist is om de aldus verkregen inlichtingen ter beschikking te stellen van andere diensten van de fiscale administratie.

Art. 322/1. § 5. Paragraaf 5 van dit artikel bepaalt dat de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst de inachtneming van de beginselen van wettigheid, wenselijkheid en proportionaliteit van het overwogen onderzoek bestudeert. Het adequate, relevante en non-excessieve karakter van de gevraagde gegevens zal worden onderzocht, alsook de relevantie van de aanwijzingen van fiscale fraude die de administratie aanvoert en eventueel de beoordeling van de volledigheid en juistheid van de gegevens die de belastingplichtige op verzoek van de administratie verstrekt.

De beslissing van de Fiscale Bemiddelingsdienst moet met redenen omkleed zijn en valt binnen drie maanden na indiening van het verzoek. In geval van machtiging wordt hierin de draagwijdte van de gevraagde inlichtingen en de beschouwde periode verduidelijkt.

Het wordt eveneens verduidelijkt dat bij een negatieve beslissing de gegevens die eventueel reeds door de belastingplichtige zijn verstrekt na het voorafgaande verzoek om inlichtingen, niet mogen worden gebruikt voor een of andere rechtzetting.

De afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst mag, indien ze dat nodig acht, de directeur der belastingen verzoeken om bijkomend onderzoek te verrichten om de voorgelegde fraudeaanwijzingen te bevestigen of te staven.

Art. 322/1. § 6. Deze laatste paragraaf verduidelijkt dat verzoeken om bankinlichtingen alleen zijn toegestaan als ze volgen op een beslissing van de directeur der belastingen en worden behandeld door een ambtenaar die ten minste de graad van inspecteur heeft.

Ter voorkoming van misbruiken moeten de in het kader van deze procedure verkregen inlichtingen op papier worden bewaard en mogen ze in geen geval in een gegevensbank worden ingevoerd.

Art. 4

L'article 4 de la présente proposition insère un nouvel article 338ter dans le Chapitre II — Investigations et contrôles, Section VII — Assistance mutuelle du même code.

Art. 338ter, § 1^{er}. Le premier paragraphe vise la création d'une section "Enquête en banque" au sein du Service de conciliation fiscale. Cette section est compétente pour accorder les autorisations relatives aux demandes de renseignements bancaires visés au nouvel article 322/1.

L'attribution de cette compétence à un service centralisé est justifiée en vue de garantir l'application uniforme de la procédure mise en place et de garantir l'égalité de traitement des contribuables.

L'évaluation des indices de fraude devant nécessairement s'effectuer de manière impartiale et objective, il a été jugé opportun de loger cette compétence au sein du Service de conciliation fiscale.

L'instauration d'un filtre pour les demandes de renseignements bancaires introduites par les directeurs des contributions permet par ailleurs de limiter les enquêtes en banque aux dossiers pour lesquels indices de fraude seront confirmés.

Ce filtre permet en outre d'optimiser le travail du contrôleur car il limite le travail d'analyse des renseignements fournis aux dossiers pour lesquels la demande de renseignements bancaires est autorisée.

Parallèlement, le filtre à l'entrée limitera la charge administrative des demandes de renseignements adressées aux établissements bancaires aux dossiers pour lesquels l'autorisation d'enquête bancaire aura été délivrée par la section "Enquête en banque" du service de conciliation fiscale.

Art. 338ter, § 2. Afin de garantir l'impartialité et l'indépendance de l'examen effectuée par cette section, il semble opportun de ne pas autoriser les échanges, sous une quelconque forme, entre cette section et le contribuable concerné tant que la procédure n'est pas arrivée à terme. Toutefois dans certains cas, si elle l'estime nécessaire, la section "Enquête en banque" du service de conciliation fiscale pourra faire part au contribuable de certaines observations ou remarques utiles pour garantir le bon déroulement de la suite de l'enquête.

Art. 4

Artikel 4 van dit voorstel voegt een nieuw artikel 338ter in Hoofdstuk II — Onderzoek en controle, Afdeling VII — Wederzijdse bijstand, van hetzelfde Wetboek in.

Art. 338ter, § 1. De eerste paragraaf beoogt de oprichting van een afdeling "Bankonderzoek" binnen de Fiscale Bemiddelingsdienst. Deze afdeling is ervoor bevoegd om de machtigingen met betrekking tot de verzoeken om in het nieuwe artikel 322/1 bedoelde bankinlichtingen te verlenen.

De toewijzing van deze bevoegdheid aan een gecentraliseerde dienst is gerechtvaardigd om een uniforme toepassing van de ingevoerde procedure en een gelijke behandeling van de belastingplichtigen te garanderen.

Aangezien de evaluatie van de fraudeaanwijzing absoluut op onpartijdige en objectieve wijze moet gebeuren, werd het raadzaam geacht deze bevoegdheid bij de Fiscale Bemiddelingsdienst onder te brengen.

Door een filter in te stellen op de verzoeken om bankinlichtingen die de directeurs der belastingen indienen, kunnen de bankonderzoeken bovendien worden beperkt tot de dossiers waarvoor de fraudeaanwijzingen zullen worden bevestigd.

Deze filter optimaliseert daarenboven het werk van de controleur, omdat hij de analyse van de verstrekte inlichtingen beperkt tot de dossiers waarvoor het verzoek om bankinlichtingen werd toegestaan.

Tegelijkertijd zal een filter bij het begin de administratieve last van de verzoeken om inlichtingen ter attentie van de bankinstellingen beperken tot de dossiers waarvoor de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst een machtiging tot bankonderzoek verleende.

Art. 338ter, § 2. Om de onpartijdigheid en onafhankelijkheid in het onderzoek door de afdeling te garanderen, lijkt het raadzaam geen uitwisselingen, in welke vorm ook, tussen deze afdeling en de betrokken belastingplichtige toe te staan zolang de procedure loopt. In bepaalde gevallen kan de afdeling "Bankonderzoek", indien ze dat nodig acht, evenwel de belastingplichtige in kennis stellen van bepaalde nuttige waarnemingen of opmerkingen om het goede verdere verloop van het onderzoek te garanderen.

Art. 338ter. § 3. Afin de pouvoir évaluer les activités de la section “Enquête en banque” du service de conciliation fiscale et d’uniformiser les pratiques administratives, celle-ci établit une fois par an un rapport d’activités à l’attention du Ministre. Le rapport reprend notamment les données relatives au délai moyen de traitement des demandes de renseignements bancaires, le nombre et la proportion des décisions rendues dans un délai de trois mois, le nombre et la proportion des demandes pour lesquelles des investigations supplémentaires du directeur des contributions se sont avérées nécessaires.

Une partie du rapport sera également destinée à la communication d’éléments concrets permettant de guider les directeurs des contributions dans l’appréciation des indices de fraude fiscale sur lesquels reposent leurs décisions d’introduction d’une demande de renseignements bancaires.

Enfin, la publication de ce rapport par le ministre permettra de garantir la sécurité juridique des contribuables.

Art. 5

Le dixième article de la présente proposition vise à ajouter à l’article 444 du même Code, relatif aux accroissements d’impôts, un alinéa 5.

Ce nouvel alinéa permet à l’administration de réduire de moitié l’accroissement d’impôts découlant de l’application de la procédure d’enquête en banque réglée par l’article 322/1, à condition que le contribuable y ait pleinement collaboré. Il est en effet important d’encourager efficacement la participation active du contribuable à l’enquête en cours.

Art. 6

Les règles relatives à la répartition des compétences fiscales requièrent que l’entrée en vigueur de l’article 2 de la présente loi soit précédée de la conclusion d’un accord de coopération.

La section de législation du Conseil d’État a indiqué ce qui suit dans son avis sur le projet, dont est issue la loi du 31 décembre 2003, (C.E., section de législation, avis 35 936/2/VR du 9 octobre 2003 instaurant une déclaration libératoire unique, DOC 2003-2004, DOC 51 0353/001):

“Si l’intention de l’autorité fédérale et des trois régions est d’harmoniser leurs initiatives législatives en la

Art. 338ter. § 3. Om de activiteiten van de afdeling “Bankonderzoek” van de Fiscale Bemiddelingsdienst te kunnen evalueren en de administratieve praktijken te uniformeren, stelt ze eenmaal per jaar een activiteitenverslag ter attentie van de minister op. Het verslag vermeldt onder meer de gegevens over de gemiddelde behandelingstermijn voor verzoeken om bankinlichtingen, het aantal en percentage beslissingen die binnen een termijn van drie maanden vallen, het aantal en percentage verzoeken waarvoor bijkomend onderzoek door de directeur der belastingen nodig bleek.

Een gedeelte van het verslag zal ook dienen om concrete elementen door te geven waardoor de directeurs der belastingen zich kunnen laten leiden bij de beoordeling van de aanwijzingen van fiscale fraude waarop hun beslissingen over de indiening van verzoeken om bankinlichtingen gegrond zijn.

Tot slot zal de publicatie van dit verslag door de minister het mogelijk maken de rechtszekerheid van de belastingplichtigen te waarborgen.

Art. 5

Het tiende artikel van dit voorstel beoogt de toevoeging van een lid 5 aan artikel 444 van hetzelfde Wetboek, met betrekking tot de belastingverhogingen.

Dit nieuwe lid stelt de administratie in staat de belastingverhoging als gevolg van de toepassing van de bij artikel 322/1 geregelde bankonderzoeksprocedure te halveren op voorwaarde dat de belastingplichtige hieraan ten volle heeft meegewerkt. Het is immers van belang om de actieve deelname van de belastingplichtige aan het lopende onderzoek efficiënt aan te moedigen.

Art. 6

Om in overeenstemming te zijn met de bevoegdheidsverdelende regels inzake belastingen, is vereist dat eerst een samenwerkingsakkoord wordt gesloten, voordat artikel 2 van deze wet in werking kan treden.

In het advies van de Raad van State, afdeling wetgeving, over het ontwerp dat later de wet van 31 december 2003 is geworden, werd het volgende gesteld (R.v.St., afd. Wetg., advies 35 936/2/VR van 9 oktober 2003 over een voorontwerp van wet tot invoering van een eenmalige bevrijdende aangifte, *Parl. St.*, Kamer, 2003-2004, DOC 51 0353/001):

“Indien de bedoeling van de federale overheid en van de drie gewesten erin bestaat hun wetgevende

matière, et que c'est l'ensemble des impôts qui est visé, la méthode à suivre consiste à conclure préalablement un accord de coopération entre le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux sur la base de l'article 92*bis*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Un pareil accord présenterait l'avantage d'unifier le régime applicable à la déclaration libératoire unique et à ses effets. Il paraît en outre indispensable pour fixer le mécanisme de répartition de la recette fiscale générée par les déclarations libératoires uniques, et ce tant entre l'État et les régions qu'entre les régions elles-mêmes.

À cet égard, il conviendra de veiller, dans l'accord de coopération, à ce que les modalités concrètes du mécanisme de répartition de la recette fiscale procurée par les déclarations libératoires uniques puissent se concilier avec les dispositions de la loi spéciale du 16 janvier 1989 précitée, en ce qui concerne notamment les impôts régionaux concernés. À défaut, l'intervention du législateur spécial serait nécessaire, en application de l'article 177, alinéa 1^{er}, de la Constitution. Dans le bref délai qui lui a été imparti, et en fonction des éléments en sa possession, le Conseil d'État n'est pas en mesure d'affirmer qu'une modification de la loi spéciale n'est pas requise.

Comme cet accord porterait sur des matières relevant de la compétence du pouvoir législatif, il devrait donner lieu à un assentiment par une loi, des décrets et une ordonnance, ainsi que le requiert l'article 92*bis*, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi spéciale du 8 août 1980, précitée.

La conclusion de l'accord de coopération et son assentiment par le législateur fédéral et les trois législateurs régionaux devraient nécessairement précéder toute initiative éventuelle tendant à transposer, si nécessaire, le contenu de l'accord dans la loi, les décrets et l'ordonnance."

Philippe GOFFIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Marie-Christine MARGHEM (MR)

initiatieven in dezen te harmoniseren en indien het om het geheel van de belastingen gaat, bestaat de te volgen methode erin om op voorhand een samenwerkingsakkoord te sluiten tussen de federale regering en de gewestregeringen op basis van artikel 92*bis*, § 1, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Dergelijk akkoord zou het voordeel bieden dat er eenheid gebracht zou worden in de regeling die van toepassing is op de eenmalige bevrijdende aangifte en de uitwerking ervan. Dat akkoord lijkt overigens ook noodzakelijk om het mechanisme vast te stellen voor de verdeling van de belastingmiddelen voortgebracht door de eenmalige bevrijdende aangiften en dit zowel tussen de Staat en de gewesten als onder de gewesten onderling.

In dat verband zou er in het samenwerkingsakkoord voor moeten worden gezorgd dat de concrete nadere regels van het mechanisme voor de verdeling van de belastingmiddelen voortgebracht door de eenmalige bevrijdende aangiften kunnen samengaan met de bepalingen van de voormelde bijzondere wet van 16 januari 1989 wat inzonderheid de bewuste gewestelijke belastingen betreft. In het andere geval zou de medewerking van de bijzondere wetgever noodzakelijk zijn krachtens artikel 177, eerste lid, van de Grondwet. Binnen de korte termijn die hem is toegemeten en in het licht van de gegevens waarover hij beschikt, is de Raad van State niet bij machte te bevestigen dat een wijziging van de bijzondere wet niet vereist is.

Aangezien dat akkoord betrekking zou hebben op aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de wetgevende macht behoren, zou daarmee ingestemd moeten worden bij een wet, decreten en een ordonnantie, zoals vereist is krachtens artikel 92*bis*, § 1, tweede lid, van de voormelde bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Het samenwerkingsakkoord moet gesloten zijn en de federale wetgever en de drie gewestwetgevers moeten ermee ingestemd hebben, voordat eventueel enig initiatief kan worden genomen om de inhoud van het akkoord, indien nodig, in de wet, de decreten en de ordonnantie om te zetten."

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le § 2, les mots "ne peut être" sont remplacés par les mots "peut également être";

2° le même paragraphe est complété par les mots "Ce droit peut être exercé en tout état de cause, jusqu'à la décision du juge du fond. Le cas échéant, le ministère public notifie au juge sa proposition de transaction et l'informe de la réussite ou de l'échec de celle-ci. Cette notification a lieu par lettre recommandée. La procédure devant le juge est suspendue depuis la notification de la proposition de transaction jusqu'à la notification du résultat.";

3° l'article est complété par un § 6 rédigé comme suit:

"§ 6. 1° Lorsqu'une transaction est proposée en matière pénale fiscale ou sociale, l'auteur peut déclarer les sommes, capitaux ou valeurs mobilières qui n'ont pas, ou qui proviennent de revenus qui n'ont pas non plus été repris dans une comptabilité ou une déclaration obligatoires en Belgique en vertu de la loi ou sur lesquels l'impôt ou la contribution dus en Belgique n'ont pas été prélevés.

Dans ce cas, la somme d'argent due fixée par le procureur du Roi, visée au § 1^{er}, est majorée d'une somme égale au taux d'imposition normalement appliqué ou, s'il s'agit d'opérations de TVA, au taux de TVA qui était d'application dans l'année au cours de laquelle ces opérations ont eu lieu.

La déclaration doit être faite auprès de l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

2° La déclaration ne produit pas d'effet si les sommes, capitaux ou valeurs mobilières proviennent de la réalisation d'opérations de blanchiment ou d'un délit sous-jacent visé à l'article 3 de la loi du 11 janvier 1993 relative

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt aangelegenheden als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering wordt gewijzigd als volgt:

1° in § 2 wordt tussen het woord "kan" en het woord "worden", het woord "niet" vervangen door het woord "ook";

2° dezelfde paragraaf wordt aangevuld met de woorden "Dit recht kan worden uitgeoefend in elke stand van het geding, tot aan de uitspraak van de vonnisrechter. In voorkomend geval geeft het openbaar ministerie aan de rechter kennis van zijn voorstel tot minnelijke schikking en van het slagen of falen van het tot stand komen van de minnelijke schikking. Deze kennisgeving gebeurt door middel van een aangetekend schrijven. Vanaf de kennisgeving van het voorstel tot minnelijke schikking tot aan de kennisgeving van het resultaat, wordt de procedure voor de rechter opgeschort.";

3° het artikel wordt aangevuld met een § 6, luidende:

"§ 6. 1° Ingeval de minnelijke schikking aangeboden wordt in fiscale of sociale strafrechtelijke zaken, kan de dader aangifte doen van de sommen, kapitalen of roerende waarden die niet, of die voortkomen uit inkomsten die evenmin, in een in België wettelijk verplichte boekhouding of aangifte werden vermeld of waarop de in België verschuldigde belasting of bijdrage niet werd geheven.

In dit geval wordt de door de procureur des Konings bepaalde verschuldigde geldsom, als bedoeld in § 1 van dit artikel, vermeerderd met een som, gelijk aan het normale geldend belastingtarief of, in geval het gaat om btw-handelingen, aan het btw-tarief dat van toepassing was in het jaar waarin die handelingen plaatsvonden.

De aangifte moet gebeuren bij de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde waarde en de Registratie en Domeinen.

2° De aangifte heeft geen uitwerking indien de sommen, kapitalen of roerende waarden afkomstig zijn van het verrichten van een witwasoperatie of van een onderliggend misdrijf als bedoeld in artikel 3 van de

à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux.”;

4° L'article est complété par un § 7 rédigé comme suit:

“§ 7. 1° Les sommes, capitaux ou valeurs mobilières déclarés sont, après paiement de la somme d'argent due fixée par le procureur du Roi conformément au § 1^{er} et majorée conformément au § 6, 1°, réputés de manière irréfragable avoir fait définitivement l'objet de tous impôts, cotisations sociales, majorations d'impôts, majorations de cotisations sociales, intérêts de retard et amendes qui sont dus ou auraient pu être dus avant la date de l'introduction de la déclaration. Le paiement de la somme est effectué auprès de l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines, qui informe le procureur du Roi du paiement effectué.

2° L'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines délivre au déclarant, au moment du paiement de la somme due en raison de la déclaration, une attestation nominative et numérotée, dont le modèle est fixé par le Roi, comme preuve de paiement. Dans les limites de la présente loi, cette attestation peut être employée comme moyen de preuve devant les cours et tribunaux, les juridictions administratives, ainsi qu'à l'égard de tout service public et organisme parastatal.

3° Afin de permettre un contrôle de l'authenticité de l'attestation, l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines transmet à la Cellule de traitement des informations financières instaurée par la loi du 11 janvier 1993 une liste reprenant l'identité des déclarants à qui une attestation a été délivrée conformément au 2°, le numéro de l'attestation et le montant des sommes, capitaux ou valeurs mobilières visés au § 6, 1°.

4° Par dérogation à l'article 17, § 1^{er}, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux, la Cellule de traitement des informations financières est tenue, lorsqu'elle en est requise par écrit par une instance à laquelle l'attestation visée au 2°, a été produite, de confirmer l'authenticité de l'attestation visée. À cette fin, le déclarant remet une copie de l'attestation à l'instance requérante”;

wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld.”;

4° het artikel wordt aangevuld met een § 7, luidende:

“§ 7. 1° De aangegeven sommen, kapitalen of roerende waarden worden na betaling van de door de procureur des Konings bepaalde verschuldigde geldsom, als bedoeld in § 1 en vermeerderd als bedoeld in § 6, 1°, geacht onweerlegbaar en definitief bevrijd te zijn van alle belastingen, sociale zekerheidsbijdragen, belastingverhogingen, bijdrageopslagen, nalatigheidsinteressen en boetes die met betrekking tot die sommen, kapitalen of roerende waarden, verschuldigd zijn of hadden kunnen zijn vóór de datum van de indiening van de aangifte. De betaling van de geldsom gebeurt aan de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde en de Registratie en Domeinen, die de procureur des Konings in kennis stelt van de verrichte betaling.

2° De Administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde en de Registratie en Domeinen leveren op het moment van de betaling van de ingevolge de aangifte verschuldigde geldsom aan de aangever een nominatief en genummerd attest af, waarvan het model door de Koning wordt bepaald, als bewijs van betaling. Dit attest kan, binnen de perken van deze wet, gebruikt worden als bewijsmiddel voor de hoven en rechtbanken, voor administratieve rechtscolleges, evenals tegenover elke openbare dienst en parastatale instelling.

3° Om een controle inzake authenticiteit van het attest mogelijk te maken, bezorgen de Administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde en de Registratie en Domeinen aan de Cel voor financiële informatieverwerking, ingesteld bij de wet van 11 januari 1993 een lijst met de identiteit van de aangevers aan wie een attest ingevolge 2° werd uitgereikt, het nummer van het attest en het bedrag van de § 6, 1° bedoelde sommen, kapitalen of roerende waarden.

4° In afwijking van artikel 17, § 1, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld, is de Cel voor financiële informatieverwerking ertoe gehouden, wanneer ze daartoe schriftelijk verzocht wordt door een instantie waaraan het in 2° bedoelde attest is voorgelegd om de authenticiteit van het bedoelde attest te bevestigen. Daartoe moet de aangever een afschrift van het attest bezorgen aan de verzoekende instantie.”;

5° l'article est complété par un § 8 rédigé comme suit:

"§ 8. Le modèle des déclarations visées au § 6, 1°, est fixé par le Roi. Les déclarations sont numérotées et conservées dans l'ordre de cette numérotation.";

6° l'article est complété par un § 9 rédigé comme suit:

"§ 9. En cas de non-déclaration totale ou partielle de sommes, capitaux ou valeurs mobilières visés au § 6, 1°, pour lesquels l'auteur pouvait faire usage de la possibilité visée dans la présente loi et s'est abstenu de le faire, il ne peut bénéficier d'aucune extinction de l'action publique ou de toute autre forme d'immunité fiscale, sociale ou pénale pour la partie qu'il a omis de déclarer.".

Art. 3

Dans le chapitre II — Investigations et contrôle, Section II — Obligations des tiers, du Code des impôts sur les revenus 1992, il est inséré un article 322/1, rédigé comme suit:

"Art. 322/1. § 1^{er}. Par dérogation à l'article 318, le directeur des contributions peut, après notification au contribuable, d'indices de fraude, conformément à l'article 333, requérir d'un établissement visé à l'article 318, concernant un contribuable nommément désigné, la liste des comptes dont le contribuable a été titulaire à un quelconque moment de la période considérée, les extraits y relatifs ainsi que la liste des contribuables qui en ont été co-titulaires durant la période considérée.

Cette demande doit être accompagnée de l'autorisation formelle de la section "Enquête en banque" du Service de conciliation fiscale dont il est question à l'article 338^{ter}. Cette formalité est prescrite à peine de nullité.

§ 2. La liste des comptes peut être demandée à l'ensemble des établissements ayant leur siège ou une succursale en Belgique, qui sont tenus d'y répondre dans les huit jours à compter du troisième jour ouvrable qui suit l'envoi de la demande, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs.

Les extraits, relatifs à un ou plusieurs comptes déterminés, dont le contribuable est titulaire, ne peuvent être demandés à un ou plusieurs établissements de banque, de change, de crédit ou d'épargne, que si l'administration, dans le cadre d'une demande de renseignements, les a préalablement demandés au contribuable titulaire

5° het artikel wordt aangevuld met een § 8, luidende:

"§ 8. Het model van de in § 6, 1° bedoelde aangifte wordt door de Koning vastgesteld. De aangiften worden genummerd en in volgorde van deze nummering bijgehouden.";

6° het artikel wordt aangevuld met een § 9, luidende:

"§ 9. Bij gehele of gedeeltelijke niet-aangifte van de sommen, kapitalen of roerende waarden, als bedoeld in § 6, 1°, en waarvoor de dader gebruik kon maken van de mogelijkheid bedoeld in deze wet, maar nagelaten heeft dit te doen, kan hij geen verval van strafvordering of enige andere vorm van fiscale, sociale of strafrechtelijke immunitet genieten voor dat deel dat hij verzuimd heeft aan te geven.".

Art. 3

In Hoofdstuk II — Onderzoek en controle, Afdeling II — Plichten van derden, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, wordt een artikel 322/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 322/1. § 1. In afwijking van artikel 318 mag de directeur der belastingen, nadat hij de belastingplichtige in kennis heeft gesteld van fraudeaanwijzingen, overeenkomstig artikel 333, bij een in artikel 318 bedoelde instelling, met betrekking tot een bij naam genoemde belastingplichtige, de lijst van rekeningen waarvan de belastingplichtige op een willekeurig moment in de beschouwde periode houder was, de bijbehorende uittreksels, alsook de lijst van belastingplichtigen die in de beschouwde periode medehouder waren, opvragen.

Dit verzoek moet vergezeld gaan van een formele machtiging van de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst waarvan sprake in artikel 338^{ter}. Deze formaliteit wordt voorgeschreven op straffe van nietigheid.

§ 2. De lijst van rekeningen kan worden opgevraagd bij alle instellingen die hun zetel of een bijkantoor in België hebben. Zij dienen hierop te antwoorden binnen acht dagen vanaf de derde werkdag na toezending van het verzoek, waarbij deze termijn om gegronde redenen kan worden verlengd.

De uittreksels, met betrekking tot een of meer welomschreven rekeningen, waarvan de belastingplichtige houder is, kunnen alleen bij een of meer bank-, wissel-, krediet- of spaarinstellingen worden opgevraagd, als de administratie ze, in het kader van een verzoek om inlichtingen, vooraf heeft opgevraagd bij de belasting-

du compte, et ne les a pas obtenus de manière complète qu'après les avoir préalablement demandés au contribuable ou au titulaire du compte, dans la mesure où sa réponse fait défaut ou semble incomplète ou non sincère. Le fait pour le contribuable de satisfaire à une telle demande de renseignements ne vaut pas acquiescement de sa part quant à l'existence des indices de fraude. La réponse des établissements est fournie dans un délai d'un mois, ce délai pouvant être prolongé pour de justes motifs.

§ 3. Le modèle et le mode de communication de la demande de renseignements et de la réponse, ainsi que le format des données d'identification sont fixés par le ministre qui a les Finances dans ses attributions, sur l'avis, rendu dans les deux mois de la demande, de l'organisation la plus représentative du secteur des établissements concernés.

§ 4. Par dérogation à l'article 335, les renseignements ainsi obtenus ne peuvent être mis à la disposition d'autres services de l'administration que moyennant l'autorisation préalable et écrite de la section "Enquête en banque" du Service de conciliation fiscale.

§ 5. Pour autoriser les demandes de renseignements visées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, la section "Enquête en banque" du Service Conciliation Fiscale en évalue la légalité, l'opportunité et la proportionnalité ainsi que le caractère adéquat, pertinent et non excessif des données demandées, notamment au regard de la pertinence des indices de fraude fiscale notifiés et, le cas échéant, de l'existence d'un soupçon raisonnable que le contribuable n'a pas répondu de façon complète et sincère à la demande.

La décision de la section "Enquête en banque" du Service conciliation fiscale est motivée et est rendue endéans les 3 mois. Elle précise, en cas d'autorisation, les renseignements et la période concernée.

En cas de refus, les renseignements bancaires déjà fournis par le contribuable ne peuvent être utilisés pour une quelconque rectification.

La section "Enquête en banque" du Service conciliation fiscale peut inviter le directeur des contributions à effectuer des investigations complémentaires pour confirmer ou étayer les indices de fraude.

§ 6. Les investigations régies par le présent article sont prescrites par le directeur des contributions et menées par un fonctionnaire ayant au moins le grade

pllichtige die houder is van de rekening, en ze niet heeft verkregen na voorafgaand verzoek bij de belastingplichtige of bij de rekeninghouder, omdat er geen antwoord komt of omdat het antwoord onvolledig of onjuist lijkt. Het feit dat de belastingplichtige een dergelijk verzoek om inlichtingen beantwoordt, betekent niet dat hij het bestaan van de fraudeaanwijzingen bevestigt. Het antwoord van de instellingen wordt binnen een termijn van een maand verstrekt, waarbij deze termijn om gegronde redenen kan worden verlengd.

§ 3. Het model en de communicatiewijze van het verzoek om inlichtingen en van het antwoord, alsook het formaat van de identificatiegegevens worden vastgesteld door de minister van Financiën, na advies van de meest representatieve organisatie uit de sector van de betrokken instellingen, dat binnen twee maanden na het verzoek wordt verleend.

§ 4. In afwijking van artikel 335 worden de aldus verkregen inlichtingen alleen ter beschikking van andere diensten van de administratie gesteld na een voorafgaande en schriftelijke machtiging van de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst.

§ 5. Om machtiging te verlenen voor de in § 1, eerste lid, bedoelde verzoeken om inlichtingen, evalueert de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst hun wettigheid, wenselijkheid en proportionaliteit, alsook het adequate, relevante en non-excessieve karakter van de opgevraagde gegevens, inzonderheid in het licht van de relevantie van de doorgegeven aanwijzingen van fiscale fraude en eventueel, van het bestaan van een redelijk vermoeden dat de belastingplichtige het verzoek onvolledig of onjuist heeft ingewilligd.

De beslissing van de afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst is met redenen omkleed en valt binnen een termijn van drie maanden. In geval van een machtiging worden hierin de inlichtingen en de beschouwde periode verduidelijkt.

In geval van een weigering mogen de reeds door de belastingplichtige verstrekte bankinlichtingen niet worden aangewend voor eender welke rechtzetting.

De afdeling "Bankonderzoek" van de Fiscale Bemiddelingsdienst mag de directeur der belastingen verzoeken om bijkomend onderzoek te verrichten om de fraudeaanwijzingen te bevestigen of te staven.

§ 6. Het bij dit artikel geregelde onderzoek wordt voorgeschreven door de directeur der belastingen en gevoerd door een ambtenaar die ten minste de graad

d'inspecteur. Le résultat des investigations doit être conservé sur un support papier et ne peut être incorporée dans une quelconque base de données.”.

Art. 4

Dans le Chapitre II — Investigations et contrôle, Section VII — Assistance mutuelle du même Code, est inséré un article 338^{ter} rédigé comme suit:

“Art. 338^{ter}. § 1^{er}. La section “Enquête en banque” du Service conciliation fiscale est compétente pour accorder les autorisations visées à l'article 322^{bis}. Le Roi en règle la composition et le fonctionnement.

§ 2. Aucun contact, ni écrit ni oral, ne peut être établi entre le contribuable et la section “Enquête en banque” du Service de conciliation fiscale. Par contre, celle-ci peut, dans les cas qu'elle détermine, faire part au contribuable de certaines observations ou conseils.

Les décisions qu'elle prend ne sont susceptibles d'aucun recours administratif ou judiciaire.

§ 3. La section “Enquête en banque” du Service conciliation fiscale adresse une fois par an au Ministre un rapport d'activités reprenant notamment:

1° le délai moyen endéans lequel ses décisions ont été rendues;

2° le nombre et la proportion des cas pour lesquels une décision a été rendue endéans les 3 mois;

3° le nombre et la proportion des cas pour lesquels une demande d'investigations complémentaires a été demandée au directeur des contributions;

4° les indications concrètes destinées à guider les directeurs des contributions dans l'appréciation des indices de fraude fiscale.

Ce rapport est rendu public par le ministre qui a les Finances dans ses attributions.”.

van inspecteur heeft. Het resultaat van het onderzoek moet op papier worden bewaard en mag niet in een gegevensbank worden ingevoerd.”.

Art. 4

In Hoofdstuk II — Onderzoek en controle, Afdeling VII — Wederzijdse bijstand, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 338^{ter} ingevoegd, luidende:

“Art. 338^{ter}. § 1. De afdeling “Bankonderzoek” van de Fiscale Bemiddelingsdienst is ervoor bevoegd de in artikel 322^{bis} bedoelde machtigingen te verlenen. De Koning regelt de samenstelling en werking hiervan.

§ 2. Er mag geen enkel schriftelijk of mondeling contact worden gelegd tussen de belastingplichtige en de afdeling “Bankonderzoek” van de Fiscale Bemiddelingsdienst. In de gevallen die ze bepaalt, mag ze de belastingplichtige wel bepaalde opmerkingen of adviezen te kennen geven.

De beslissingen die ze neemt, zijn niet vatbaar voor administratief of gerechtelijk beroep.

§ 3. De afdeling “Bankonderzoek” van de Fiscale Bemiddelingsdienst bezorgt de minister eenmaal per jaar een activiteitenverslag, met onder meer:

1° de gemiddelde termijn waarbinnen haar beslissingen werden genomen;

2° het aantal en het percentage gevallen waarvoor binnen de drie maanden een beslissing viel;

3° het aantal en het percentage gevallen waarvoor de directeur der belastingen werd verzocht om bijkomend onderzoek te verrichten;

4° de concrete aanwijzingen waardoor de directeurs der belastingen zich moeten laten leiden bij de evaluatie van de aanwijzingen van fiscale fraude.

Dit verslag wordt openbaar gemaakt door de minister van Financiën.”.

Art. 5

À l'article 444 du même Code, il est ajouté un alinéa 5 rédigé comme suit:

“En cas de pleine collaboration du contribuable à la procédure d'investigation visée à l'article 322/1, l'accroissement peut être réduit de moitié.”.

Art. 6

L'article 2 entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui de l'approbation de l'accord de coopération, concernant les dispositions visées par la présente loi, par les parlements compétents.

27 janvier 2011

Philippe GOFFIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Marie-Christine MARGHEM (MR)

Art. 5

Aan artikel 144 van hetzelfde Wetboek wordt een lid 5 toegevoegd, luidende:

“Bij volledige medewerking van de belastingplichtige aan de in artikel 322/1 bedoelde onderzoeksprocedure kan de verhoging worden gehalveerd.”.

Art. 6

Artikel 2 treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op de goedkeuring door de bevoegde parlementen van de samenwerkingsovereenkomst inzake de bij deze wet bedoelde maatregelen.

27 januari 2011